GENET André (1914-1945). Héros de la Deuxième Guerre mondiale.

André Genet est né le 11 novembre 1914 à Lyon. Son père était médecin ophtalmologiste. Il fait ses études à la faculté de médecine de Lyon ; il est ensuite externe des hôpitaux. Il est mobilisé en septembre 1939 en qualité d'aspirant médecin auxiliaire. Il est volontaire, au printemps 1940, pour prendre part avec le 6e bataillon de chasseurs alpins (6e BCA), à l'expédition de Norvège où il fait preuve d'un calme et d'un courage exemplaires.
Evacué avec son unité sur l'Angleterre au retour de Norvège, il décide, le 1er juillet 1940, de rallier les Forces françaises libres, renonçant à rentrer en France, pour continuer à se battre.
Affecté dans un premier temps chez les chasseurs, il est promu très rapidement médecin sous-lieutenant.
En octobre 1940, il est affecté à la Légion étrangère et est nommé médecin-chef du 1er Bataillon de la 13e demi-brigade de Légion étrangère (13e DBLE).
André Genet participe et se distingue à nouveau avec son unité pendant les combats d'Erythrée au début de l'année 1941, notamment à Keren et à Massaoua.
En août 1941, il est promu médecin lieutenant et quatre mois plus tard est affecté au 3e bataillon de Légion étrangère (3e BLE) en qualité de médecin-chef. Il prend part à la campagne de Libye et est blessé au bras, par balle, au cours de la sortie de vive force de la position de Bir-Hakeim, dans la nuit du 10 au 11 juin 1942.
En décembre 1942, il est affecté au 2e BLE. Promu médecin capitaine en mai 1943 pendant la campagne de Tunisie, il embarque ensuite avec son unité pour l'Italie où il débarque, à Naples, le 19 avril 1944, avec l'ensemble de la 1re division française libre.
Il est fait compagnon de la Libération par décret du 10 août 1943.
Il débarque en France, en Provence, le 29 août 1944 et prend part à la campagne de libération du territoire.
Le 23 janvier 1945, en Alsace, à Illhaeusern, André Genet, tous ses brancardiers étant tués, transporte lui-même les blessés sous le feu de l'ennemi lorsqu'il est grièvement atteint par un éclat d'obus. Il est évacué sur l'hôpital complémentaire n°3 à Châtenois (Bas-Rhin) où il décède des suites de ses blessures, le 5 février 1945.
Il a été inhumé dans un premier temps au cimetière militaire de Châtenois puis au cimetière de Ceyzérieu dans l'Ain.

En son honneur, l'hôpital militaire de Trèves en Allemagne (FFA) a été nommé « André Genet ».
André Genet est parrain de la promotion 2016 de l'École de santé des armées de Bron (Rhône).